

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_Tradlatfr_Grou\] 031 Une Catin sans fraper à la porte](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 031 Une Catin sans fraper à la porte

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'une qui alla voir les Beaux Peres.
Incipit non modernisé Une Catin sans fraper à la porte

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne
Date 1554
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>
Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Une Catin sans fraper à la porte
Des Cordeliers jusqu'en la court entra
Long temps apres on attand qu'elle sorte
Mais au sortir on ne l'a rencontra
Or au portier cecy on remonstra,
Lequel juroit jamais ne l'avoir veuë :
Sans arguer le pro, ne le contra,
A vostre avis qu'est elle devenuë ?
Forme poétique Huitain

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 031
Foliotation B1v, B2r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

TRADUCTIONS

Mais en fuyuant la compaignie à Bachus
Ne noyez pas, car la mer est profonde.

De Robin & Catin.

Vn iour d'yuer Robin tout esperdu
Vint à Catin presenter sa requeste
Pour desgeler son chose morfondu,
Qui ne pouuoit quasi leuer la teste.
Incontinent Catin fut toute preste,
Robin aussi prend couragz & s'acroche,
On se remuz, on se iouze, on se hoche:
Puis quand se vint au naturel deuoir,
Ha, dist Catin, le grand desgel s'aproche,
Voyre, dist il, car il s'en va pleuuoir.

A Anne.

L'heur ou malheur de vostre cognoissance
Est si douteux en mon entendement,
Que ie ne scay s'il est en la puissance
De mon esprit en faire iugement:
Car, si c'est heur, ie scay certainement
Qu'un biẽ est mal quãd il n'est point durable
Si c'est malheur, ce m'est contentement
De l'endurer pour chose si louable.
D'une qui alla voir les beaux peres.

Vne

ET INVENTIONS.

Vne Catin sans fraper à la porte
Des Cordeliers iusqu'en la court entra
Long temps apres on attend qu'elle sorte
Mais au sortir on ne l'a rencontra
Or au portier cecy on remonstra,
Lequel iuroit iamais ne l'auoir veuë:
Sans arguer le pro, ne le contra,
A vostre auis qu'est elle deuenue?

D'un escolier & d'une fillete.

Commç vn escolier se iouet
Auec vne belle pucelle,
Pour luy plaire, bien fort louet
Sa grace & beauté naturelle,
Les tetons mignars de la belle,
Et son petit cas, qui tant vault.
Ha monsieur, adoncq' ce dist elle,
Dieu y mette ce qu'il y fault.

De sa maistresse.

Quand ie voy ma maistresse
Le cler Soleil me luyt
S'ailleurs mon œil s'adresse
Ce m'est obscure nuit
Et croy que sans chandelle

B ii

A son